Omer St Germain
9

LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Romuald Morin, Editeur Proprietaire. Volume. I No. 36

Morinville, 21 Octobre 1909

JUSTICE !

Qu'il est beau le geste noble du Gouvernement de la Saskatchewan, ouvrant toutes larges les portes de cette province aux instituteurs et institutrices diplômés de Québec.

Cet acte de justice est une énergique réponse à tous ceux qui, dans un but intéressé, vouaient les populations françaises de l'Ouest à une mort certaine. Les feuilles de nos bons castors crieront-elles encore au fanatisme des provinces anglaises ?

Ce que viennent d'obtenir nos compatriotes de la province-sœur est dû à leurs luttes constantes, à l'union de tous pour une noble et même cause.

Il n'en tient qu'à nous, Canadiens-Français de l'Alberta, d'obtenir les mêmes succès. Le Gouvernement nous est sympathique. Il a prouvé la largeur de ses vues en nous favorisant de la traduction française des lois de la Province.

Nos députés canadiens ont une influence considérable auprès du ministère. Unissons-nous et bientôt la victoire sera complète.

Le Gouvernement Rutherford considère beaucoup les 25,000 Canadiens-Français établis dans l'Alberta. A toutes nos grandes fêtes les ministres provinciaux se font un honneur de venir nous rendre visite. Bientôt L'Honorable Cross visitera notre beau district de St Albert et y tiendra des assemblées publiques accompagné de notre député. Tout enfin nous fait espérer que notre gouvernement, imitant la Saskatchewan, nous donnera justice.

Nous saurons nous souvenir. La reconnaissance étant une de nos vertus.

L'Honorable Rutherford et ses ministres se seront acquis l'admiration de tout un peuple toujours loyal aux institutions britanniques et heureux de marcher avec ceux qui savent le comprendre et l'apprécier.

Nous pourrons alors prouver aux journaux pessimistes de la Vieille Province que nos gouvernements sont pour la liberté et la justice et que dans l'Ouest nous grandissons malgré les prophètes de malheur qui ne cessent de crier notre disparition.

Notre Part

L'Honorable Sydney Fisher, Ministre de l'Agriculture à Ottawa, déclarait dernièrement que, vu le prodigieux développement des nouvelles provinces, la création de nouvelles fermes expérimentales devenait nécessaire.

Comme toujours, Le Courrier de l'Ouest, trompette au vent, félicita le Gouvernement de cette bonne idée, mais de favoriser les nôtres, par l'établissement d'une ferme dans l'Alberta-Nord, pas un mot. O patriotisme dés....intéressés ! Il faut absolument qu'une ferme expérimentale soit créée dans notre région.

Le Nord c'est l'avenir ! Notre région, partie prairie, partie forêt, est idéale pour la culture mixte. Une ferme expérimentale ne pourrait être mieux située que dans l'Alberta-Nord.

Si nos députés doutent de leur influence à Ottawa, qu'ils demandent à l'Honorable Sénateur Roy d'user de son prestige auprès du gouvernement fédéral afin obtenir une ferme expérimentale pour notre région.

Là est une magnifique occasion pour notre Sénateur de donner signe de vie. Qu'il ne la laisse pas passer, elle est trop belle et assurerait à jamais sa popularité, au milieu des populations qu'il représente à Ottawa.

Aller à Paris chercher des millions et former de grosses compagnies financières, est une belle et bonne chose, mais s'intéresser un peu à la classe agricole et venir de temps à autre dire bonjour aux "canayens" du comté de St Albert n'est pas à dédaigner non plus. Nous avons droit à notre part dans les faveurs du gouvernement fédéral.

Dites-en donc un mot à l'ami Wilfrid (pas celui d'Edmonton...) et nous aurons notre ferme expérimentale.

Qu'en pensez-vous Monsieur le Sénateur.

Mot de la fin

Les hommes publics sont jugés d'après leurs œuvres et non pas au nombre de leurs promesses.

Anglais et Francais

Statistiques Interessantes

Le "Catholic Register" bien connu pour ses tendances, se réjouit beaucoup dans son numéro du 7 octobre, de savoir qu'il y aura un siège épiscopal à Régina. Seulement, cette fois il ne semble pas faire de réclame tapageuse en faveur d'un titulaire de langue anglaise. Plus modestement qu'à l'ordinaire, il se contente de dire que la majorité des catholiques est d'origine allemande. Evidemment, il aimerait mieux voir à la tête du diocèse un Allemand qu'un Canadien-français. Ce serait une consolation pour lui dans son déboire de ne pas voir une mitre sur la tête d'un Irlandais. Servons donc quelques statistiques au confrère, qui est vraiment incorrigible, malgré les leçons répétées qu'on lui à données.

Ce diocèse nouveau sera formé, dit-il d'une partie du diocèse de Mgr Langevin, et d'une partie du diocèse de Mgr Pascal. Or ici encore, les chiffres démentent cruellement les présomptions de nos adversaires. Dans l'archidiocèse de St Boniface, les catholiques de langue anglaise sont 11,181 sur 78,073 du rite latin. Dans le diocèse de Prince-Albert, 5,000 sur 44,000. Jusqu'ici donc le rapide développement de l'Ouest ne leur a guère profité, au détriment des autres langues et des autres races.

Vous remarquerez que dans l'Ouest comme ailleurs, nos frères de langue anglaise se développent moins vite que les autres races catholiques. Et moins que tout autre groupe, ils ont chance de s'assimiler des non-catholiques, parce qu'ils vivent en général, isolés et perdus au milieu des protestants, soit dans les villes qu'ils recherchent, soit dans les campagnes. Cet isolement leur est particulièrement fatal à cause de la communauté de langue. C'est l'histoire des Etats-Unis qui va se répéter.

Les autres groupes nationaux ont plus d'avenir. Le groupe de langue française est de beaucoup plus important : 60,000. C'est déjà le double du groupe anglais, et ce nombre s'accroît rapidement, un peu par l'émigration de l'Est et beaucoup par le mouvement régulier de la natalité. Si la race française demeure dans l'Ouest ce qu'elle a été dans l'Est, dans cent-cinquante ans ces 60,000 catholiques de langue française seront plus de deux millions. En attendant, ils ont droit d'être représentés dans la hiérarchie, comme ils le méritent ; et que le "Catholic Record" qu'il faut surveiller continuellement, en fasse son deuil. Que l'on continue à diriger la colonisation canadienne-française dans l'Ouest, à ne pas laisser les colons se disséminer, mais à les grouper comme au pays natal autour d'un clocher, avec un prêtre de leur race et une école, et le catholicisme pourra compter avant cinquante ans sur un grand nombre de paroisses et peut-être sur des diocèses en pleine prospérite et en grande majorité française.

Le rêve de nos anglicisateurs, c'est de s'assimiler en les anglifiant tous les groupes nationaux catholiques. Or cette anglicisation forcée ou volontaire est contraire aux intérêts mêmes du catholicisme. L'émigrant catholique est un arbre déraciné : ce qu'il garde de sa langue et de ses usages est comme un peu du sol natal qu'il emporte dans ses racines et qui les aide à prendre peu à peu racine dans un sol nouveau. Si vous l'en débarrassez pour l'attacher plus vite à un sol étranger, vous le ferez mourir.

Du reste l'Eglise ne permettra pas qu'on opprime en son nom la langue d'un seul groupe de peuples. L'anglification forcée et prématurée des catholiques de l'Ouest serait un attentat contre elle et contre eux, et LA RENDRAIT DÉTESTABLE À UNE PARTIE DE SES ENFANTS. Nous livrons sérieusement ces considérations aux étrangers qui occupent un rang distingué dans ce pays. Il peut être bon pour des intérêts mesquins de se faire une popularité de mauvais aloi auprès de certains groupes ; mais que ceux qui personnifient la plus hauté autorité au Canada, se rappellent bien qu'ils sont redevables de leurs soins même aux catholiques de langue française, et que les catholiques de langue française sont 1,666,667 sur 2,229,599 dans le Dominion.

VENTE DE CLOTURE

Ouverture samedi 16 octobre a 9 heures du matin

L'assortiment de $60,000 de la maison GARIEPY et LESSARD

est actuellement entre les mains de

LEWIS BROS. & CO. de Chicago, Illinois, et de Spokane, Washington

Pour etre vendu en entier avant le 1er novembre

sans egard aux pertes quelles qu'elles soient

M M. Gariepy et Lessard ont été en affaires à Edmonton pendant près de vingt ans, et ont acquis une haute réputation de confiance absolue.

Leur désir de satisfaire leur nombreuse clientèle les avait engagés à se munir d'un assortiment considérable de marchandises de choix évalué à une somme non inférieure à $ 60,000.

Comme actuellement M M. Gariepy et Lessard ont d'autres intérêts d'affaires qui réclament d'une feçon absolue leur temps; cet assortiment considérable a été placé entre les mains de M M. Lewis Bros. & Co. les courtiers bien connus, pour être converti en argent comptant dans le plus court délai possible.

L'assortiment tout entier sera vendu a sacrifice

La plus importante, la meilleure et la plus grande vente d'écoulement, jamais effectuée dans ce pays.

Notre vente sera courte, et par là il faudra vous presser pour découvrir les meilleures valeurs dans ce stock énorme.

Chaque personne devra venir profiter des occasions, car il s'écoulera plusieurs années avant que de semblables se présentent à nouveau.

VENEZ ! VENEZ ! que rien n'empêche votre visite.

GARIEPY et LESSARD

Gerance de Lewis Bros. & Co. de Spokane et Chicago

Le magasin demeurera ouvert le soir pour la commodité de ceux qui ne peuvent faire leurs achats durant le jour.

LE PROGRES

Organe des populations du district de St. Albert
Imprimé et publié à Morinville Cte, de St. Albert
Alberta, par ROMUALD MORIN, propriétaire.

Tarif des abonnements

Pour l'année $1.00
Pour six mois, ... 0.50

L'abonnement est payable d'avance.

Adresse:

LE PROGRES

MORINVILLE ALBERTA.

Commentaires

L'anarchiste espagnol, Ferrer vient d'être fisillé à Barcelone. Dans toute l'Europe, les révolutionnaires fomentent des troubles en signe de protestation. La mort du roi d'Espagne à été décrétée dans les loges anarchistes. A Rome la lie du peuple aurait marché à l'attaque du Vatican. A Paris 200,000 socialistes ont paradé et les étudiants du quartier latin ont brulé Alphonse XIII en effigie. Dans toutes les grandes villes, à Vienne, Bruxelles, etc, l'anarchie gronde menaçante et proteste contre l'exécution d'un de ses principaux chefs.

Les dernières paroles de Ferrer, avant de tomber sous les balles furent: "Longue vie aux écoles modernes!" C'est à dire, succès à l'école libre et sans Dieu. Il se pourrait que la mort de Ferrer, ordonnée par le roi d'Espagne, soit le signal de la Révolution dans ce pays.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les dépêches venant de Rome, et publiées dans les journaux protestants du pays. Les agences télégraphiques d'Europe sont contrôlées par la franc-maçonnerie. Il ne faut pas trop croire leurs sensationnelles déclarations, mais attendre les détails des quotidiens catholiques.

-o-

La Province d'Alberta vient de gagner la magnifique médaille d'or, offerte par l'exposition de Seattle, pour les produits agricoles. Il ne pouvait se faire autrement, car notre province est la plus fertile de toutela Puissanc.

-o-

Le parc national de Wainwright vient de s'enrichir de 28 buffalos, les derniers capturés sur le ranch Pablo, Montana.

Ces animaux sont les plus beaux spécimens de la race. A venir jusqu'à aujourd'hui les cow-boys n'avaient pu réussir à les capturer.

Nous devons féliciter le gouvernement fédéral du soin qu'il apporte à la conservation des derniers rois de la prairie.

Notre Langue

Les différentes compagnies des chemins de fer dans la province de Québec se décident enfin à publier en français leurs horaires, leurs billets etc., Ce beau geste des compagnies, dans la vieille province n'est que l'effet d'un amdndement à la loi des chemint de fer, adopté à la dernière session fédérale sur proposition de M. Bruno Nantel, député de Terrebonne.

Le français a aussi ses succès dans l'Alberta ; traduction des lois provinciales, et bientôt privilège d'enseignement aux instituteurs de Québec. Ces victoires réjouissent, nous l'aimons tant notre belle langue ! Parlons français dans nos réunions publiques tout comme à la maison.

Disons avec le poête :

Elle a le charme exquis, le timbre des La-[tins,
Le séduisant brio dû parler des Heliènes,
Le chaud rayonnement des émaux floren-[tins,
Le diaphane et frais poli des porcelaines.

En Russie

La vie n'est pas rose en Russie. A St Petersbourg, on évalue à 20 par jour le nombre des suicides.

Encore une des œuvres de la libre pensée. Bénissons le Ciel de vivre en pays catholique.

Le Pôle Nord

M. Camille Flammarion, dans une lettre qu'il adresse au "New-York Heraid" apprend à ceux qui l'ignorent, et ils sont nombreux, ce qui suit :

"Le pôle nord comme le pôle sud, c'est-à-dire les deux points du globe terrestre où aboutit l'axe géométrique idéal autour duquel s'effectue le mouvement de rotation diurne, ne restent pas immobiles dans l'espace, ne représentent pas deux points fixes à la surface de la sphère terrestre, mais varient constamment, oscillant d'année en année, de mois en mois, autour d'une position moyenne, sur laquelle, en réalité, le pôle ne se trouve jamais exactement."

En réalité, le déplacement constaté par les savants est miniscule ; il n'en existe pas moins et il est perpétuel. Non seulement les glaces polaires sont flottantes, mais le pôle lui-même manque de fixité et l'on ignore s'il est terre ou glace. Alors que reste-t-il de la, découverte de MM. Cook et Peary ?

Poivre et Sel

Spécimen de lecture anglaise par un allemand : He did put on the "wide rope" of innocence.

-o-

Calembour polaire :--Pire est (Peary) le Cook; pire est la Peary (purée).

-o-

Analyse littéraire de "Une belle nuit dans les déserts du Nouveau-Monde":

L'élève débute ainsi !

"L'auteur entre brusquement en matière dès les premières lignes on voit déjà la lune."

-o-

Oh ! les bienfaiteurs de l'humanité !

Un anglais a entrepris d'échanger les microbes de la Tamise contre ceux de la Seine.

De cette manière, dit-il, la Seine serait tamisée et la Tamise serait saine.

-o-

Sous le coup de l'excitation un servant de table s'écrie : " Malheur ! j'ai cassé une assiette en porceline de chienne (porcelaine de chine)."

-o-

Epitaphe d'un paresseux.

Ci-dessous Antoine repose ;
Il ne fit jamais d'autre chose

PERDU

Un cheval noir, marqué S B sur la hanche gauche.

L'animal a un peu de blanc sur la lèvre inférieure, au front et sur le pied gauche de derrière.

Pesanteur 1,000 lbs Age 3 ½ ans. Perdu entre Independance et Rivière qui Barre. Récompense à toute personne qui donnera des nouvelles à Albert Myer Edmonton P. O Alta.

AVIS est donné par Monsieur A. Lamoureux qu'il a eu sa possession, depuis le 1er d'Août, un boeuf gras de couleur rouge et marqué R sur l'épaule gauche.

Le propriétaire est prié de venir le chercher sans délai.

4 milles ouest et 1 mille au sud de Morinville.

Marche d'Edmonton

GRAINS

Avoine, le minot,	23 cts
Orge, le minot,	30 cts

FOINS

Mil, nouveau, la tonne	$10 à 14
Foin de marais, la tonne	$10
Foin de terre haute	$10 à 12

BEURRE ET OEUFS

Beurre de crèmerie, la livre	30c
Beurre de laiterie, la livre	25c
Oeufs, la douzaine	20 à 25c

MARCHE de MORINVILLE

Avoine, le minot,	22 à 24 cts
Beurre, la livre,	15, 20 et 25 cts
Oeufs, la douzaine	25 cts

VOLAILLES

Poulets de printemps, la livre	12 cts
Canards et oies, la livre	15 cts
Dindes, la livre	16 cts

Notes Locales

Nous avons eu mercredi soir une assemblée du conseil. Nous félicitons les contribuable d'y avoir assisté en aussi grand nombre.

On s'occupa des affaires de routine, puis M. St Germain donna lecture de la correspondance échangée avec le Département des Travaux Publics, relativement à l'emprunt proposé à la dernière assemblée.

Nous félicitons M. St Germain du dévouement dont il fait preuve comme Sécretaire de la municipalité. A chaque assemblée toutes les lettres, requêtes, avis, etc, sont imprimés au clavigraphe et toujours très en ordre. Ses conseils en matière légale, donnés avec bienveillance nous sont d'une grande utilité. Enfin, d'après nous, M. St Germain depuis qu'il occupe ce poste important a toujours donné satisfaction, ne cherchant qu'une chose ; plaire à tous en accomplissant son devoir.

-o-

M. Z. Champagne vient d'obtenir $600 pour une parcelle de son terrain, traversé par le Canadien Nord.

Nous nous réjouissons avec lui de ce succès.

-o-

Nous avons cru remarquer qu'un certain personnage, étranger à Morinville, cherchait à lancer des pierres dans le jardin de nos affaires municipales, avec le but mesquin de nuire à un de nos distingués citoyens.

Sous la peau de la brebis nous avons reconnu les griffes du loup et rien n'est plus facile de les lui arracher.

La bergerie est bien gardée Messire Loup... et les moutons sont gras ! !

A bon entendeur, salut.!

-o-

L'école du district Riopel est ouverte depuis Lundi. Melle Joséphine Blais, ayant obtenu un permis d'enseignement par l'entremise de M. N. Sylvestre, en est la dévouée institutrice.

-o-

Grande soirée, vente de paniers et partie de cartes à Ste Emérence Lundi prochain 25 Octobre. La fête est donnée par le Cercle de St Jean Baptiste afin d'aider à la formation d'une bibliothèque et de pouvoir organiser une série de conférences utiles durant l'hiver.

Tous sont cordialement invités.

Nous avons eu de la neige cette semaine, juste assez pour préparer la terre au labour. Nous aurons encore plusieurs semaines de belle température.

UN REVE

....Quel est ce jeune poète, au cœur tendre, à l'âme sensible, qui s'en va seul regardant fuir les nuages sur l'horizon ? Comme il est troublé?

C'est qu'il a vu, au portique de l'église, dans la demi-lumière qui sort du temple, une adolescente, presque femme, belle et bonne.

Pensif, il s'achemine vers son humble mansarde. Le froid de la nuit envahit avec l'ombre sa pauvre demeure. Aux vitres des fenêtres, le givre dessine de fantastiques arabesques.

Le jeune poète jette une dernière bûche dans le foyer, puis tout en contemplant la flamme qui pétille, se laisse aller à de mélancoliques réflexions : "Pourquoi avoir rencontré à l'aurore de ma vie cette femme si belle ? Quel maintien de reine ! Ses yeux, doux comme les couleurs bleues du ciel reflètent la tendresse. Sa taille parfaite, donne l'illusion d'une beauté grecque.

Son image me poursuit partout ! Plus de promenades dans le sentier conduisant à la forêt ! Plus de rêveries près des sources claires coulant sur un lit de mousse ! Plus de courses à travers champs, parmi les fleurs d'été...Seul avec cette vision de bonheur entrevu, je souffre, ayant en partage la pauvreté et la désespérance...

Pourquoi.........

Le coup de minuit m'éveilla, j'avais rêvé ! Pas de poète au cœur tendre ni de beauté grecque aux yeux doux comme les couleurs bleues du ciel: j'étais seul, devant un livre ouvert.

La voute étoilée, au dehors, apparaissait plus brillante et toute la nature dans le calme de ce beau soir automnal, murmurait à mon cœur de vingt ans :.....Espère !

Jean Du Terroir.

L'EPOUVANTAIL

Un personnage étrange s'est installé dans le pommier. Son corps c'est une croix de bois ; sa tête, un paquet de filasse, et, sous l'accordéon d'un vieux tuyau de poêle, il a pour vêtements une veste de trous et le pantalon d'un soldat.

Bien qu'il n'ait pas de bouche, il se plaît à fumer la pipe et, pour être sans doute plus léger dans les branches, nulle main n'encombre son long bras, nul pied ne surcharge sa jambe.

Il vit parmi les pommes rouges, comme un marchand dans son échoppe ; il reste perché sur son arbre et il intrigue les oiseaux. Au moindre vent ses bras remuent; on croirait qu'il leur fait des signes.

Toutes les fauvettes s'en écartent, les mésanges restent prudentes, les pierrots seuls comprennent....Et comme les filles de Paris pillent, un matin de printemps, une charette remplie de roses, ils envahissent le pommier, se saoulent de fruits rouges, se culbutent dans le soleil, et tandis que le vieux marchand se débat, les bras au ciel, ils tirent de son nez de belles touffes de filasse pour établir leurs nids dans les branchages de sa boutique.

Paul Leclercq.

Instruisons-Nous!

Ce conseil s'applique à tout le monde, puisque jamais l'instruction d'un homme n'est complète.

Il s'adresse surtout à ceux qui, dans leur jeunesse, n'ont pas eu l'avantage de fréquenter l'école aussi longtemps qu'ils l'auraient désiré.

Ceux-là ne doivent pas désespérer. On apprend à tout âge, et avec du talent, de l'énergie et de la persévérance, on s'instruit assez pour faire sa marque dans le monde.

On lira avec intérêt ces paroles que Sir Wilfrid Laurier prononçait à Montréal, lors de la pose de la pierre angulaire de l'Ecole technique, et qui prouvent qu'il ne faut jamais se laisser aller au découragement :

"Le plus bel héritage qu'un père puisse laisser à ses enfants, c'est l'éducation. Toutes les richesses de notre pays, toutes les mines du Yukon ne valent pas cet héritage. Un grand nombre, malheureusement, ne peuvent aller plus loin que l'école primaire. L'école du soir est pour eux l'occasion de compléter cette éducation à peine ébauchée.

" Nous devons rendre hommage à la mémoire d'Honoré Mercier, qui fut le fondateur de ces écoles du soir. Si elles sont mortes aves lui, nous devons nous réjouir de leur réinstallation.

"Cependant, il ne faut pas oublier, et c'est l'opinion générale, que l'éducation ne s'obtient qu'à l'école. Sans doute, c'est un puissant levier, mais l'exemple nous montre que l'éducation s'acquiert en dehors de l'école.

" Aux Etats-Unis, on compte par centaines les gens qui ont atteint le sommet de la gloire par une éducation qu'ils ont acquise par leurs propres moyens. Les " self made men" sont partout, à la tête du commerce, de l'industrie, du journalisme, du barreau et même dans le service de l'Etat. Ce n'est pas par centaines, mais par milliers que nous les comptons, et parmi ceux-là laissez-moi vous citer le nom d'Abraham Lincoln. Pauvre, n'ayant jamais été à l'école, il fut son propre instituteur. C'est le soir, après sa journée, qu'il complétait son instruction. Cet homme dénué de tous les avantages est cependant arrivé à la tête de son pays; il est devenu un maître, et ses discours sont parmi les plus purs chefs-d'œuvres de la langue anglaise.

" Ce qui est possible aux Etats-Unis l'a aussi été chez nous. Alexander MacKenzie fut l'un des hommes les plus éminents de son époque. Cependant, il avait commencé par être maçon. Je sais, par expérience, quelle était la valeur de cet homme d'Etat.

"Je ne vous donne ces exemples que pour vous faire voir ce qu'on peut obtenir d'un travail personnel, surtout s'il est dirigé par des professeurs compétents.

"Unissons-nous pour offrir aux initiateurs de cette œuvre, nos plus sincères félicitations et leur prouver que nous apprécions leurs efforts".

Ces paroles de Sir Wilfrid Laurier ne sont-elles pas réconfortantes, encourageantes, pleines d'espoir pour ceux dont l'éducation a été forcément négligée ?

Et elles sont parfaitement vraies.

L'anglais tel qu'on le parle.

Un anglais au restaurent (après avoir longuement consulté son lexique de poche):

"Célibataire, donnez à moi un cochon bonjour !"

Traduction : "Garçon, un port-salut !"

Notes Locales

Mademoiselle Isola Renaud, l'aimable sœur de Madame Omer St Germain, est en promenade à Morinville pour quelques semaines.

-o-

Le Révérend Curé J. A. Normandeau, de Legal, était en visite au presbytère dimanche.

-o-

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Elzéar Bourgeois, de Legal qui demeurera à Morinville.

-o-

Les ouvriers du couvent ont terminé leur besogne samedi dernier. Nous tenons à féliciter M. E. Lambert, contremaître, pour les magnifiques travaux exécutés, sous sa surveillance, à l'intérieur de notre future "Alma Mater".

-o-

Bravo ! M. Arsène Gagnon vient encore de donner l'exemple aux citoyens de Morinville.

Il vient de faire peinturer son hôtel. Nous devons des félicitations à Mr. E. Gaudreau chargé des travaux de peinture. En avant le pinceau! Morinville n'en sera que plus coquette.

-o-

Mme H. Potvin et Melle I. Bouchard, de Legal étaient de passage à Morinville samedi dernier.

-o-

M. A. A. Ringuette, d'Edmonton, était à Morinville lundi.

-o-

Le Gouvernement provincial doit acheter notre système de téléphone dans quelques mois.

En avant le Progrès !

-o-

Les ordonnances des écoles, traduites en français, sont données gratuitement au Département d'agriculture à Edmonton. Nous tenions à rectifier la petite erreur commise dernièrement. Que tous se procurent nos lois provinciales. Chaque famille devrait avoir sa petite bibliothèque légale.